

# **ASSOCIATION DES MUSÉES CANADIENS**

**Conférence virtuelle *Les musées ensemble* – le 16 avril 2020**

**Jack Lohman, CBE, président du  
conseil d'administration de l'AMC**

Bonjour. Je m'appelle Jack Lohman. Je suis président-directeur général du Musée royal de la Colombie-Britannique et j'ai le privilège de présider le conseil d'administration de l'Association des musées canadiens – l'AMC.

En ces temps très difficiles, la pandémie nous a obligés à reporter notre Congrès national à novembre prochain. Je suis heureux que nous ayons tout de même trouvé un moyen de nous réunir, virtuellement, pour discuter de questions qui nous préoccupent tous.

J'aimerais tout d'abord vous dire quelques mots concernant la lutte contre la COVID-19. Le gouvernement a beaucoup à faire pour relever les défis auxquels font actuellement face les Canadiens et les industries de tout le pays. Nous sommes très

reconnaissants de l'aide fédérale et des services essentiels jusqu'à présent. Les travailleurs de la santé, les fonctionnaires, le milieu scientifique, les organismes communautaires de bienfaisance, les fournisseurs de soins et les travailleurs des services de transport, d'approvisionnement et de distribution alimentaires ainsi que des nombreux autres services essentiels ont tous immédiatement redoublé d'efforts avec courage. Nous leur sommes grandement redevables.

Je tiens aussi à souligner l'excellent travail accompli par l'AMC, qui défend très bien les intérêts du secteur qu'elle représente et unit à titre d'association nationale. J'aimerais également remercier les associations provinciales et territoriales qui collaborent avec l'AMC dans le cadre de ces initiatives.

Le secteur des musées tout entier mérite lui aussi des félicitations pour les mesures qu'il a prises. Partout au pays, des collectivités ont lancé une foule d'initiatives locales mettant les musées à contribution. Par exemple, elles ont recueilli pour le secteur de la santé des masques auprès des musées et des gants auprès des centres d'archives, sans oublier les visières produites au moyen d'imprimantes 3D. Grâce à ces initiatives, notre secteur aide directement celui de la santé. Ce type de mesures est essentiel pour susciter des changements de comportement qu'il faudra

maintenir à long terme, entre autres afin d'éviter que la distanciation physique n'entraîne un isolement social.

La pandémie a montré très clairement l'interconnexion et l'interdépendance considérables au sein de notre secteur.

Pensons, par exemple, à l'importance de la science dans la prise des décisions en cette situation d'urgence. Les mesures que nous prenons sont dictées par la science. La recherche pilotée par les musées n'a jamais été aussi essentielle. Pensons aussi à l'importance des collections d'histoire naturelle pour déterminer le résultat de l'interface biologique entre les humains et d'autres espèces.

La pandémie a frappé le monde entier en plein cœur. Comme rarement, voire jamais auparavant, l'humanité est à la dérive « dans le même bateau », pour ainsi dire, au milieu d'une tempête dévastatrice qui nuit grandement au bien-être des individus, des familles, des collectivités et des pays. Les systèmes et les institutions que nous avons créés et dont nous dépendons pour demeurer soudés sont mis à rude épreuve, ébranlés, exposés et même détruits. Peu importe l'issue, une chose est certaine : nous ne pourrions pas continuer comme avant et nous ne continuerons pas parce que cet événement unique en son genre nous aura tous transformés. Nos musées –

ici et partout ailleurs – ne sont pas épargnés. Nous avons besoin de réfléchir aux répercussions de la pandémie sur notre vie et notre rôle institutionnels. En fait, nous serons forcés de le faire. Les musées utilisent depuis toujours des objets pour mieux étayer les récits. Dans la mesure du possible, nous adoptons une position objective pour être des « porteurs de vérité » à propos du passé. Mais nous perdons notre objectivité parce que nous faisons nous-mêmes partie intégrante du récit et que nous sommes touchés par la pandémie. Certains jugeront peut-être que ce changement est dangereux, mais je vous encourage tous à le considérer comme un aspect essentiel du rôle que nous jouerons à l'avenir dans le monde et de la place que nous y occuperons comme porteurs de cette vérité. À titre de participants aux récits que nous relaterons au sujet de cet événement historique d'envergure universelle, le contenu que nous proposerons aura plus de valeur que celui offert par une source fiable faisant simplement autorité. Le public constatera que notre empathie est bien réelle et fondée sur une expérience partagée. Nous serons donc mieux en mesure de jouer un rôle d'éducation et d'exercer une influence grâce aux récits que raconteront nos expositions et nos programmes. La puissance du « musée empathique » reposera sur la reconnaissance de cette expérience partagée – sur notre participation à ce moment

historique qui nous touche directement. Nous devons alors réfléchir davantage à la façon de créer des activités d'immersion viscérales suscitant l'empathie et de renforcer les liens avec les communautés en veillant ensemble à la conservation des objets qui leur tiennent à cœur et qui sont essentiels à leur bien-être. Comme je l'ai déjà mentionné, la pandémie a montré clairement l'interconnexion et l'interdépendance considérables au sein de notre secteur. Elle révèle des liens similaires dans notre relation avec les personnes et les communautés que nous servons.

Par ailleurs, le coronavirus braque les projecteurs sur les lacunes systémiques de notre secteur partout au Canada. Nous avons été incapables de réagir assez rapidement et dans une mesure suffisante. Les musées ont fermé leurs portes. Les travailleurs auxiliaires et les employés temporaires et contractuels ont été mis à pied. Nous ne savons pas vraiment quelles collections pourraient être menacées ou subir des répercussions. Il y a aussi des lacunes concernant la réflexion collective, les données et leur mise en correspondance et les réseaux. Toutes ces lacunes font ressortir une orientation – et une possibilité – pour nos travaux et nos efforts à l'avenir. Les grandes institutions traditionnelles comme les musées nationaux réagissent en utilisant les seuls systèmes qu'elles connaissent – ceux qui reposent sur la gouvernance, l'économie et les finances, la technologie, les

services publics et la société civile. Mais, comme on a pu le constater, ces systèmes sont trop faibles pour faire face à une crise dans le secteur national des musées. C'est leur faiblesse qui a entraîné l'émergence de ce que j'appellerais un « déficit de solidarité » dans lequel ces versions des choses qui ont mal fonctionné s'affrontent dans un discours polarisé et viscéral.

En révélant les failles du temps présent, cette pandémie a déjà montré la nécessité de préparer un nouvel avenir. Au moment d'envisager notre avenir, il y a trois choses qui devraient à mon avis faire progresser la communauté muséale.

Premièrement, une plus grande solidarité. Il est urgent de penser au-delà des interventions particulières pour regarder le réseau des musées canadiens dans son ensemble. Nous devons nous placer dans une perspective globale pour comprendre les meilleurs moyens d'adapter notre travail. Une stratégie muséale nationale constitue un élément essentiel – maintenant plus que jamais. Pour élaborer cette stratégie, il faudra évaluer en continu le travail accompli dans l'ensemble des musées, modifier leurs modes de prestation là où il y a des lacunes et examiner constamment les effets sur le réseau dans son ensemble. Par exemple, nous pourrions nous demander comment aider les musées à devenir plus résilients, en particulier lorsqu'ils subissent

des répercussions comme une perte d'expertise, une baisse du soutien à la conservation, une rupture de services clés ou même le désistement de fournisseurs.

Deuxièmement, la connectivité. Envisageons une transition qui nous ferait passer d'un programme très structuré à un engagement profond à nous entraider dans un cadre souple.

Envisageons la détermination à améliorer les résultats et à mettre les données en commun. Envisageons des efforts pour mettre en place un système axé sur les résultats. Une série de normes nationales pour les musées – des normes encadrant une saine gestion financière, la sécurité des collections, etc.

Et, troisièmement, une plus grande responsabilité sociale.

Mettons l'accent sur le pouvoir collectif de notre travail et son pouvoir sur le plan de la justice sociale. Il s'agit d'une version d'un secteur unifié qui ne se contente pas de souligner l'esprit national, l'identité et la tradition. En plus de cela, il appuie les communautés, la diversité et le savoir autochtones, la cohésion sociale, la science, la compréhension du changement climatique et l'apprentissage.

Chers collègues, les mesures que nous prenons pour faire face à cette crise auront des répercussions – directes et indirectes – pendant des années, voire des décennies. Compte tenu de la

nature même des modifications à apporter aux pratiques muséales, il est encore difficile de les prévoir et de planifier en conséquence. Mais nous devons les prendre en compte et les intégrer dans des processus d'apprentissage dynamique pour l'ensemble du secteur.

Pour l'avenir, nous avons besoin d'un réseau de musées plus solide dans le cadre duquel l'AMC travaillera avec les institutions nationales et les associations provinciales et territoriales afin de nous aider à voir au-delà de l'ombre de la pandémie pour penser au type de monde que nous voulons créer ensemble. Dans le monde de l'après-pandémie, nous devons nous laisser la liberté de revoir notre raison d'être, notre rôle et nos pratiques en tant que musées. Tout autre établissement humain aura le même besoin et la même obligation. La vigueur ou la fragilité de toutes nos institutions sont proportionnelles à la vision, à la passion et à l'énergie de ceux qui les créent ou en assurent le maintien de même qu'à la valeur et à la confiance que leur accordent ceux pour qui ils existent.

En raison du rôle qu'elle joue, l'AMC est mieux placée que quiconque pour unifier le secteur, exercer un leadership fort et encourager la transparence en ce qui a trait à tous nos efforts. Tirons des leçons des efforts, fructueux ou non, que nous



déployons pour maximiser les avantages que les musées peuvent et doivent apporter à la société.

Je vous remercie de votre écoute.